

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2006 Annuaire 2004-2005

Sociologie du pouvoir et des élites

Monique de Saint Martin



Édition électronique

URL: https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17631

ISSN: 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination: 439-441 ISSN: 0398-2025

Référence électronique

Monique de Saint Martin, « Sociologie du pouvoir et des élites », Annuaire de l'EHESS [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/annuaireehess/17631

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie du pouvoir et des élites

Monique de Saint Martin

Monique de Saint Martin, directrice d'études

Transformations et restructurations des élites et des pouvoirs

- LE séminaire s'est attaché à l'étude des processus d'internationalisation croissante des élites et des institutions d'enseignement supérieur et de formation, ainsi qu'à l'étude des transformations et des recompositions des élites, anciennes et nouvelles, face à cette internationalisation dans un contexte d'échanges économiques généralisés, et de développement de processus d'intégration régionale. On a cherché notamment à savoir si la mondialisation et le processus d'internationalisation des élites entraînent d'importantes transformations dans les modes de recrutement, de cooptation, de fonctionnement, ou de travail des élites et à analyser les effets différents de l'internationalisation sur différents groupes, mouvements, institutions, notamment sur les élites économiques, politiques, administratives, universitaires, intellectuelles, sur les acteurs syndicaux, les étudiants, ou sur les artistes, qui sont Inégalement, et de façon différente, concernés par ces transformations. Le plus souvent, il n'y a pas de bouleversement radical des classes dirigeantes, ni des fondements du pouvoir; en France, par exemple, les positions des élites nationales et des anciennes familles et les voles d'excellence nationales (grandes écoles, grands corps, cabinets ministériels) sont en effet assez assurées mais ne sont cependant pas inébranlables.
- L'internationalisation ne produit pas uniformément ses effets sur l'ensemble des sociétés nationales. On ne peut d'ailleurs pas considérer que le mouvement de globalisation renforce mécaniquement les inégalités sociales ou les phénomènes de domination; il ouvre aussi de nouvelles possibilités d'action pour les acteurs sociaux. Et ces analyses de l'Internationalisation des élites et des institutions d'enseignement sont apparues inséparables de l'étude de la mondialisation par le bas, dans le cas notamment des organisations non gouvernementales.

- L'intensification des échanges transnationaux se traduit par la formation de nouvelles élites sociales, internationales, brassant des nationalités diverses, intégrées autour d'une culture commune, d'Institutions communes, de savoir-faire et de styles de vie communs. De nouveaux groupes dirigeants se constituent, par exemple dans les différentes institutions internationales, mais aussi dans les nombreux organismes internationaux, publics ou non gouvernementaux, les fondations internationales, les grandes entreprises multinationales, les cabinets d'affaires ou de conseil internationaux. La culture internationale ne fonctionne pas seulement comme instrument d'unification; elle est aussi à l'origine de nouvelles divisions et de nouveaux principes de hiérarchisation sociale.
- C'est aussi une réflexion sur la confiance et la valeur qu'on peut accorder aux différents indicateurs et signes de la culture Internationale, de l'internationalisation et des effets de l'éducation qui a été menée. Ainsi, les différents indicateurs des échanges internationaux ne sont pas univoques et peuvent être Interprétés de diverses façons. Une attention particulière a été apportée aux effets d'une éducation internationale ou d'une éducation mixte sous ses différentes formes (établissements scolaires plus ou moins mixtes, séjours à l'étranger en vacances, ou pour des études, voyages scolaires, extrascolaires) sur les expériences éducatives, les processus de construction de frontières sociales ou de brouillage de ces frontières entre les groupes sous l'effet des nouvelles migrations scolaires, nationales et internationales. Les difficultés sont apparues plus grandes pour penser et réaliser des recherches sur ceux qui vont étudier ou mener des recherches à l'étranger, et plus généralement sur les échanges, la circulation des intellectuels et des scientifiques et leurs effets que sur ceux dont les études et la carrière se déroulent à l'intérieur du pays et sur le champ scientifique national; aussi le séminaire a-t-il entrepris un travail de recensement et de réflexion sur les recherches dans ce domaine.
- Le séminaire a bénéficié de la contribution de plusieurs professeurs, chercheurs invités et de doctorants qui ont présenté leurs recherches sur l'internationalisation des modes d'éducation des élites (avec l'exemple des aristocrates russes dans les années 1920 présenté par Sofia Tchouikina); sur l'internationalisation des élites et des institutions, avec l'étude des cabinets de conseil (Julio César Donadone), des think tanks dans les sociétés d'Europe de l'Est (Svetlana Dimitrova), des institutions d'enseignement supérieur avec l'exemple du Tec à Monterrey (Mexique) analysé par Domingo Garcia, des compagnies multinationales en Bolivie et de la crise politique et sociale (Lorgio Orellana Aillon), des organisations non gouvernementales au Brésil et en Afrique (Leilah Landim, Boubacar Niane). L'internationalisation des élites ne se réalise pas sans échecs ou sans difficultés ; ainsi Paul Ymonet-Lagneau a souligné la difficile prise en compte de cette internationalisation dans le cas des agents de change qui ont manqué leur reconversion collective dans les années 1978-1988 en France. Dans le cas des économistes en Argentine, l'internationalisation peut constituer plus une réaction face à la fragilité des espaces universitaires et professionnels locaux qu'une consolidation (Mariana Heredia).

Publications

• « Le sens du terrain et la pratique de la recherche », dans *Rencontres avec Pierre Bourdieu*, sous la dir. de G. Mauger, Éd. du Croquant, 2005, p. 69-80.

• « Méritocratie ou cooptation ? La formation des élites en France », Revue internationale d'éducation, 39, septembre 2005, p. 57-66.

INDEX

Thèmes : Sociologie